

Nom (en capitales): Prénom : Classe :

Nom (en capitales): Prénom : Classe :

Lycée : Ville :

XXX^{ème} COUPE DES JEUNES HUMANISTES

Classes de Secondes et de Premières

Célébrations et Festivités dans la Rome antique



Mosaïque représentant un banquet romain (château de Boudry, Suisse)

CAVETE ! SEULS LES DICTIONNAIRES LATIN-FRANÇAIS SONT AUTORISÉS. PENSEZ A LES UTILISER !

LES PARTICIPATIONS SANS AUCUNE TRADUCTION NE SERONT PAS CORRIGÉES.

I) Célébrations et festivités privées

De la naissance à la mort, la vie des Romains était rythmée par de nombreuses célébrations et festivités.

A) **Dies lustricus** (en français :)

Le nouveau-né est légitimé par son père au cours d'une cérémonie qui a lieu devant le foyer domestique. De quelle manière le **chef de famille (en latin :)** reconnaît-il officiellement l'enfant ?

Comment appelle-t-on, **en latin**, le médaillon qu'on met autour du cou de l'enfant ?



Quand le jeune garçon déposera-t-il ce médaillon ?

ainsi que la toge qu'il porte jusqu'alors, appelée en latin ?

Quand se fait l'abandon de ce médaillon pour les filles?

B) **Nuptiae** (ce mot latin a donné en français :)

Le poète Catulle écrit un chant de noces qui évoque toutes les étapes d'un mariage romain. Le poème(61) commence par un hymne au dieu Hymen servant de préambule chanté devant la porte close de la jeune fille.

<p>Collis o Heliconiei Cultor, Uraniae genus, Qui rapis teneram ad virum Virginem, o Hymenae Hymen, O Hymen Hymenae,</p> <p>Cinge tempora floribus Suave olentis amaraci, Flammeum cape laetus, huc Huc veni niveo gerens Luteum pede soccum,</p> <p>Excitusque hilari die Nuptiala concinnens Voce carmina tinnula Pelle humum pedibus, manu Pineam quate taedam.</p>	<p>Ô habitant de la colline d'Hélicon, fils d'Uranie, toi qui entraînes vers son époux la tendre vierge, ô Hyménée Hymen, ô Hymen Hyménée,</p> <p>Ceins tes tempes des fleurs de la marjolaine embaumée, prends joyeusement ton voile couleur de flamme et viens ici, viens, portant à tes pieds de neige la jaune bottine ;</p> <p>Excité par l'allégresse de cette journée, chantant l'hymne nuptial de ta voix argentine, frappe la terre de tes pieds, secoue dans ta main la torche de pin.</p> <p><u>Questions :</u></p> <p>Dans la deuxième strophe :</p> <p>a) Quelle serait la traduction littérale de : Suave olentis amaraci ? Huc, huc veni ?</p> <p>b) En quoi les traductions proposées sont-elles plus habiles ?</p>
---	---

c) Le poète attribue au dieu Hymen des éléments qui, en réalité, entraient dans le costume de la mariée. Quels sont-ils ? Relevez les **mots latins** qui les désignent :



C) **Funus,eris** (ce mot latin a donné en français :.....)

a) Pourriez-vous évoquer quelques rites funéraires lors de la célébration d'obsèques ?.....

.....

.....

.....

.....



b) L'usage de la **laudatio**, typiquement romain, voulait que le plus proche parent du défunt fît son éloge. Ainsi Jules César se plia-t-il à cet usage, selon l'historien Suétone :

« **Quaestor Juliam amitam uxoremque Corneliam defunctas laudavit e more pro rostris.** »

Notes : "Quaestor" se rapporte à César: "alors qu'il était questeur", "pendant sa questure" ; "amita,ae" : tante ; le sujet de "laudavit" est César.

Traduisez la phrase :

.....

Quels mots **latins** indiquent que cet éloge se passe en public?

D) Célébrations religieuses privées

Dans chaque **domus** un autel privé permet de célébrer religieusement un événement familial.

Le poète Juvénal célèbre le retour d'un ami qui a échappé à un naufrage. Après le rite principal, accompli au Capitole, il décrit le rite domestique (Satires, XII, vers 83-90).

**Ite igitur, pueri, linguis animisque faventes
sertaque delubris et farra imponite cultris
ac molles ornatu focos glaebamque virentem.
Jam sequar et sacro, quod praestat, rite peracto
inde domum repetam, graciles ubi parva coronas
accipiunt fragili simulacra nitentia cera.
Hic nostrum placabo Jovem Laribusque paternis
tura dabo atque omnes violae jactabo colores. »**

Allez donc, mes garçons ; que vos langues et vos cœurs soient recueillis ; mettez des guirlandes dans les sanctuaires, de la farine sur les couteaux ; décorez l'autel en terre cuite et le gazon verdoyant. Je vais vous suivre, puis quand j'aurai fait le sacrifice principal selon le rite, je rentrerai chez moi où de petites figurines, luisantes de cire fragile, reçoivent de modestes couronnes.

.....

.....

1) Traduisez les deux derniers vers (soulignés).

(Notes : **nostrum** détermine **Jovem** ; **omnes** détermine **colores** ; **hic** = là ; **tus,turis (n)**= encens ; **viola-ae**= violette)



.....

.....

2) S'adressant à ses jeunes esclaves, le poète s'écrie : « **Ite pueri** ». Qu'aurait-il dit, **en latin**, s'il n'avait eu qu'un seul esclave ?

3) Comment appelle-t-on, en latin et en français, l'autel domestique auquel il est fait allusion dans le texte ?

4) Quels autres dieux du foyer (initialement dieux du garde-manger) figurent généralement sur l'autel ?.....

5) Quelle expression française signifiant « rentrer chez soi » utilise le nom de ces dieux ?

E) Temple et festin offerts par un généreux donateur

Dans une de ses Lettres (IV, 1) *Pline le Jeune* dit se rendre dans son domaine de *Toscane* pour accomplir « un devoir urgent ».

Oppidum est praediis nostris vicinum _ nomen Tiferni Tiberini _ quod me paene adhuc puerum patronum cooptavit [...]. Adventus meos celebrat, protectionibus angitur, honoribus gaudet. In hoc ego, ut referrem gratiam [...], templum pecunia mea extruxi, cujus dedicationem, cum sit paratum, differre longius irreligiosum est. <u>Erimus ergo ibi dedicationis die, quem epulo celebrare constitui.</u>	Près de notre propriété il est une petite ville, appelée Tifernum Tiberinum, qui m'a choisi comme protecteur quand j'étais encore presque un enfant [...]. Elle fête mon arrivée, s'afflige de mes départs, se réjouit de mes honneurs. Pour témoigner ma reconnaissance [...], j'ai fait construire dans cette ville un temple à mes frais et, maintenant qu'il est terminé, il serait impie d'en différer la dédicace.....
--	--

1) Traduisez la dernière phrase : (**epulum,i : repas public, banquet**).....

2) Comment appelait-on à Rome les protégés d'un « **patronus** » ?.....

3) Quels liens unissent les habitants de Tifernum à Pline ?

4) Quel verbe du texte latin est traduit par « fêter » ?..... Quel verbe français a-t-il donné ?.....

5) Trouvez dans ce texte deux autres mots latins d'où sont issus des mots français (donnez le mot latin et le mot français qui en est dérivé):

a) → b) →

6) Pline offre un banquet. Quels autres noms désignent, **en latin**, les différents repas quotidiens d'un romain ?



Temple dit « Maison carrée » à Nîmes

II) Célébrations et festivités publiques

Célébrations religieuses, militaires et jeux vont avoir une place de plus en plus importante dans la Rome républicaine puis impériale.

A) Les triomphes (en latin :.....)

Sous la République, un général qui a remporté des victoires importantes est parfois gratifié par le Sénat d'un "triomphe". Ce fut le cas de Jules César, en 46 av. J.-C. Voici le récit que l'historien Suétone fait des triomphes de César (Vie de César, XXXVII).

Confectis bellis quinquens triumphavit [...]. Primum et excellentissimum triumphum egit Gallicum [...]. Gallici triumphi die Velabrum praetervehens paene curru excussus est axe diffracto ascenditque Capitolium ad lumina quadraginta elephantis dextra sinistraque lychnuchos gestantibus.	Ses guerres terminées, il triompha cinq fois [...]. Le premier et le plus brillant de ses triomphes fut celui des Gaules [...]. Le jour de son triomphe sur les Gaules, en traversant le Vélabre, il faillit être précipité du haut de son char, dont l'essieu se rompit, et il monta au Capitole à la lumière des flambeaux que portaient dans des candélabres quarante éléphants, à sa droite et à sa gauche.
--	---

- 1) César a rédigé sa version de la guerre des Gaules. Quel en est le titre **en latin** ?
- 2) Suétone utilise souvent des ablatifs absolus. Vous pouvez en relever trois dans le texte. Notez-les, **en latin**, avec leur verbe, leur sujet et les éventuels compléments du verbe :
 - a)
 - b)
 - c)
- 3) Comment expliquez-vous le sens de l'adjectif « sinistre » en français ?.....
.....
- 4) Quelle rue fameuse le cortège du triomphateur empruntait-il pour traverser le forum avant de monter au Capitole ?
- 5) Quel prisonnier gaulois prestigieux figurait dans le cortège du triomphe de César sur les Gaules ?.....
- 6) Quelles familiarités se permettaient les soldats qui suivaient leur général pendant son triomphe ?.....
.....



Comment appelle-t-on le char tiré par quatre chevaux sur ce bas-relief représentant le triomphe de l'empereur Marc-Aurèle ?

B) Les Jeux publics : Ludi et munera

Initialement à caractère religieux, puis organisés par l'Etat, les Jeux vont devenir, dès la fin de la République, un moyen de séduire le peuple, pour les hommes politiques. Le phénomène s'amplifie sous l'Empire où les Jeux prennent parfois des proportions délirantes, comme ces prodigalités de Néron rapportées par Suétone (*Vie de Néron*, XI) :

<p>Spectaculorum plurima et varia genera edidit : juvenales, circenses, scaenicos ludos, gladiatorium munus.[...]. Circensibus [...] commisit etiam camelorum quadrigas. Ludis, quos pro aeternitate imperii susceptos appellari « maximos » voluit [...] sparsa et populo missilia omnium rerum per omnes dies : singula cotidie milia avium cujusque generis, multiplex penus, tesserae frumentariae, vestes, aurum, argentum, gemmae, margaritae, tabulae pictae, mancipia, jumenta atque etiam mansuetae ferae, novissime naves, insulae, agri.</p>	<p>Il donna un très grand nombre de spectacles divers : des jeux juvénaux, des jeux du cirque, des représentations théâtrales, [...]. Pour les jeux du cirque [...] il fit même courir des quadriges attelés de chameaux. Au cours des représentations qu'il donna pour l'éternité de l'empire et fit, pour ce motif, nommer « très grands jeux » [...] on fit aussi pleuvoir chaque jour sur la foule des cadeaux très variés : quotidiennement un millier d'oiseaux de toute espèce, des victuailles diverses, des bons de blé, des vêtements, de l'or, de l'argent, , des perles, des tableaux, (des bons donnant droit à) des esclaves, à des bêtes de somme, et même à ,et jusqu'à des navires, des îles, des terres.</p>
--	--

1) Traduisez les mots omis dans la traduction.

2) Quelles sont les différences entre **circenses** et **gladiatoria munera** (lieux, spectacles proposés...) ?

.....

.....

3) Rendons au latin ce qui lui revient : notre mot « missile » vient du mot anglais « missile » (avec l'accent !) qui vient lui-même d'un mot latin présent dans le texte. Lequel ?.....

4) Quel est le sens de l'expression latine : "**margaritas dare porcis**" ?

5) Quel est son équivalent en français ?.....

6) En vous fondant sur le **texte latin**, montrez comment cet extrait illustre bien le goût de la démesure cher à Néron ?.....

.....

.....

7) Pourquoi le traducteur a-t-il jugé bon d'ajouter quelques mots au texte latin (qu'il a mis entre parenthèses)?.....

8) Un autre traducteur traduit « **insulae** » par « des immeubles ». Pourquoi cette traduction est-elle acceptable ?.....

.....

9) Quel écrivain latin déclare, avec mépris, que le peuple romain ne désire plus que deux choses : « **panem et circenses** » ?



POUR LES PREMIÈRES SEULEMENT

C) Jours de fête : **Feriae** (ce mot latin a donné en français :)

Dans Les Fastes le poète Ovide établit une sorte de « calendrier national » où les fêtes de Rome sont décrites pour chaque mois (seuls les six premiers mois sont évoqués). Au mois de mars a lieu la fête d'**Anna Perenna**.

<p>1 Idibus est Annae festum geniale Perennae non procul a ripis, advena Thybri, tuis. Plebs venit ac virides passim disjecta per herbas potat, et accumbit cum pare quisque sua.</p> <p>5 Sub Jove pars durat, pauci tentoria ponunt, sunt quibus e ramis frondea facta casa est ; pars, ubi pro rigidis calamos statuere columnis, desuper extentas imposuere togas. Sole tamen vinoque calent [...].</p> <p>10 Illic et cantant quicquid didicere theatri, et jactant faciles ad sua verba manus, et ducunt posito duras cratera choreas, cultaque diffusis saltat amica comis.</p> <p>Cum redeunt, titubant et sunt spectacula vulgi, 15 et fortunatos obvia turba vocat.</p>	<p>Aux ides on célèbre la fête joyeuse d'Anna Perenna, non loin de tes rives, Tibre toscan. La plèbe vient, se disperse sur l'herbe verdoyante et boit, chacun étendu près de sa chacune. Les uns sont en plein air, quelques-uns dressent des tentes ; il en est qui, avec des branches, se font une cabane de feuillage ; d'autres, ayant planté des pieux en guise de colonnes de marbre, étendent leurs toges par-dessus. Cependant le soleil et le vin les échauffent [...]. Ils se mettent aussi à chanter les chansons entendues au théâtre et battent des mains en accord avec leurs paroles ; une fois la coupe vide, ils dansent gauchement en chœur, et la jeune beauté en habit de fête a dénoué, dans ses transports folâtres, la bandelette qui retenait ses cheveux. et la foule, sur leur passage, les appelle « bienheureux ».</p>
---	--

1) Observez le texte latin :

- Les disjonctions y sont nombreuses : exemple : vers 2, il faut rattacher **ripis** à **tuis**, vers 3, **virides** à **herbas**.
Donnez un autre exemple :
- Certaines formes verbales comme **statuere**, **imposuere** sont mises pour **statuerunt**, **imposuerunt**. Donnez un autre exemple :

2) L'art de la traduction :

- Pour le vers 13, la traduction proposée n'est guère fidèle au texte latin. Proposez une traduction plus littérale :

.....

- Traduisez le vers 14 :

.....

3) A quelle date précise du mois de mars, **dans notre calendrier**, avait lieu cette fête d'Anna Perenna ?
Quel autre événement (tragique) de l'Histoire de Rome a rendu cette date célèbre ?

4) Quelle catégorie sociale est décrite dans ce texte (fondez votre commentaire sur des exemples empruntés au **texte latin**) ?

5) Quelle fête romaine fort gaie, au cours de laquelle les esclaves jouaient aux maîtres, avait lieu en décembre ?

6) Aux Calendes de janvier (c'est-à-dire, dans notre calendrier,)
les Romains échangeaient des présents : **strenae, arum**. De là vient notre fête du
au cours de laquelle on offre des



Danseuse inspirée de l'antique par Antonio Canova, peintre et sculpteur vénitien (1757-1812)

